ACFO Champlain
Nous sommes, nous serons !

JOURNAL FRANCOPHONE ACFO-CHAMPLAIN

303, rue James, Pembroke (Ontario) K8A 4V1

DÉCEMBRE 2018

Manifestation

Patricia Lussier

Le 1er décembre, les gens se sont rassemblés aux quatre coins du pays pour faire valoir les droits et libertés des francophones et des Franco-Ontarien.ne.s. Plus de 14000 personnes se sont présentées à celles-ci, c'est un record! C'est 4000 personnes de plus que lors de la manifestation pour l'hôpital Monfort.

Localement, notre manifestation se passait au 84, rue Isabella. Nous avons été plus de 115 personnes à protester contre les décisions irréfléchies du gouvernement Ford. La manifestation s'est déroulée dans un respect exemplaire. Jeunes et moins jeunes ont partagé cette volonté de se faire entendre.

A-t-on fait changer Doug Ford d'avis? Non, mais ce qu'il ne sait pas, c'est que nous nous sommes battus à plusieurs reprises pour nos droits et nous avons toujours gagné. Certaines batailles ont pris des années, mais comme nos prédécesseurs, nous nous battrons jusqu'à ce que justice soit rendue, non seulement pour nous, mais pour les générations futures.

Dans les prochaines semaines et mois, il y aura plusieurs actions que nous devrons poser. Nous nous assurerons que la page *Facebook* de l'ACFO est toujours à l'affût des dernières nouvelles. SVP, aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous soutenir et garder cette constance si nous voulons, comme nos prédécesseurs, avoir gain de cause.

M. Yakabuski,

Je vous écris pour exprimer ma déception devant la décision de votre gouvernement de couper certains services très importants pour le bien-être de la langue française en Ontario.

Votre geste fait surgir les fantômes d'un passé triste et sordide de la manière d'agir qu'ont dû subir les francophones de cette province autrefois.

M. Ford n'est-il pas conscient de ce passé ? ...ou bien il sous-estime la détermination des francophones de ne jamais plus tolérer les ingérences sur nos droits linguistiques, si durement acquis : ces droits qui nous garantissent une place pleinement égale et en partenariat avec les anglophones, non seulement par la parole, mais dans la vie de tous les jours. Nous n'avons pas oublié et nous continuerons toujours avec vigilance de garder intact ces droits spéciaux, qui ont l'air, encore une fois, d'être menacés : ces droits qui contribuent, en vérité, à une richesse et à un épanouissement de toute la société ontarienne. Nous n'oublierons pas, M. Yakabuski, nous n'oublierons pas.

SVP exercez la bonne justice et révoquez ce geste mal avisé...

Votre toute dévouée,
Jacqueline Boulanger

Des solutions locales pour l'avenir économique des collectivités

Société d'aide au développement des collectivités du comté de Renfrew

Joyeux Noël !
Bonne et heureuse année !

1035, rue O'Brien, Bureau 6, Renfrew, Ont. K7V 0B3 | 613-431-3951 | www.rccfdc.org | info@rccfdc.org

Horaire des messes pour les Fêtes 2018

Église Saint-Jean-Baptiste de Pembroke (messes en français)

23 décembre : 10h30
24 décembre : 18h (enfants) et 21h
25 décembre : 10h30
29 décembre : 17h
30 décembre : 10h30
31 décembre : 17h
1er janvier : 10h30

Chapelle Saint-François-d'Assise de Petawawa (messes bilingues)

24 décembre : 17h30 et 23h30
25 décembre : 10h30
30 décembre : 9h30
1er janvier : 10h30

BONJOUR

Bonjour Welcome

N'hésitez pas à rendre visite à nos partenaires et racontez-nous vos expériences! Voyez-vous nos affiches dans leurs fenêtres?

À l'occasion de cette merveilleuse période du temps des Fêtes, l'équipe de l'ACFO se joint à moi pour vous offrir, à vous ainsi qu'à votre famille, tous nos meilleurs vœux.

Que la Paix et la Joie de Noël soient bien présentes dans vos cœurs tout au long de la nouvelle année!

Nous aimerions également profiter de cette occasion pour remercier tous nos collaborateurs et partenaires. Votre précieux soutien est grandement apprécié!

Joyeux Noël et Bonne Année à tous !

Nathalie, présidente
et l'équipe de l'ACFO-Champlain

L'ACFO-Champlain, ça vous appartient !

Vous aimeriez partager vos talents?
Soumettez-nous vos idées
et elles pourraient se réaliser!

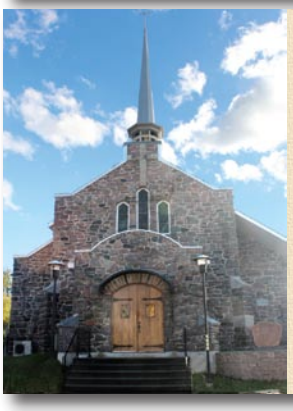
Date de tombée pour la prochaine parution :
Lundi 21 janvier 2019
Veuillez faire parvenir vos articles à :
info@acfo-champlain.org
Prochaine parution : 4 février 2019

Moncion metro

www.metro.ca • moncionmetro@cogeco.net • 613-735-4136

Café-rencontre

Le dimanche 18 novembre dernier, l'ACFO-Champlain s'est fait un plaisir d'accueillir les paroissiens, parents et enfants à son 2e café-rencontre qui avait lieu à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean-Baptiste, à la sortie de la messe dominicale. Cette rencontre amicale nous a permis de fraterniser en sirotant un bon café et en dégustant divers petits délices.



Église Saint-Jean-Baptiste

Célébrations : le samedi à 17h et le dimanche à 10h30

500, rue Isabella, Pembroke
Téléphone : 613-735-6566

Facebook:
www.facebook.com/stjeanbaptistepembroke
Courriel: stjeanbaptistepembroke@gmail.com

Eastern Ottawa Resource Centre — Centre des ressources de l'Est d'Ottawa

Laurraine D. Davignon
lddavignon@eorc-creo.ca

Intervenante en appui transitoire et soutien auprès des femmes francophones du comté de Renfrew (VFF - violence faite aux femmes)

Bureau satellite de Pembroke: 613-585-3414

Le journal de l'ACFO-Champlain
Votre média d'information francophone pour le comté de Renfrew
303, rue James, Pembroke (Ontario) K8H 5M3
613-732-3336 • info@acfo-champlain.org
www.acfo-champlain.org • www.facebook.com/acfo.champlain

ACFO Champlain

Agente de développement communautaire . . . . . **Patricia Lussier**
Graphiste . . . . . **Anne-Édith Rioux**
Révision/correction . . . . . **Francine Thuler, Johanne Charbonneau**
Impression . . . . . Labine Printers, Pembroke
Collaborateurs . . . . . organismes, écoles et entreprises du comté de Renfrew
Tirage . . . . . 300 copies papier (60 points de distribution) + diffusion électronique

La publication de ce journal est rendue possible grâce à la contribution financière de nos précieux annonceurs et du gouvernement du Canada

Canada

Soirée Trivia FrancoFUN

Le 16 novembre, à la Légion de Petawawa, l'équipe de l'engagement communautaire du Centre de ressources pour les familles militaires de Petawawa (CRFMP) a organisé sa toute première soirée de jeu-questionnaire trivia francophone. « FrancoFUN Soirée Trivia » a rassemblé plus de 70 participants, soit 10 équipes au total, composées de familles militaires et non militaires.

L'équipe gagnante s'appelait « Mieux qu'eux autres » et en deuxième place n'était nulle autre que nos dames de l'équipe ACFO-Champlain! Les commentaires sur la soirée ont été fantastiques (malgré quelques difficultés techniques) et nous sommes impatients de refaire une soirée semblable à l'avenir, mais cette fois-ci avec un meilleur système de son! Merci à tous ceux et celles qui ont participé.

Natasha Degready, responsable du soutien francophone du CRFMP, a organisé, cette année, une série d'événements appelés FrancoFUN, dans le but de donner à nos familles militaires francos (et non militaires) l'occasion de passer des soirées amusantes entre adultes, en français.

Le premier événement FrancoFUN, offert en février dernier, avait comme invité spécial le comédien de YukYuk, Sébastien Bourgault. Cette soirée fut remplie de rires ainsi que de délicieux mets traditionnels québécois.

Nous sommes impatients de vous présenter nos prochains événements FrancoFUN en 2019, alors gardez les yeux bien ouverts!

Étiennette Wright

Pierrette Philion

Ce mois-ci, nous voulons partager avec vous quelques recettes de madame Étiennette Wright. Originaire de Senneterre en Abitibi, cette mère de cinq enfants, est venue s'établir à Pembroke en 1990 et ce, après plusieurs déménagements. Au fil des ans, Étiennette a porté beaucoup d'intérêt aux activités communautaires de son milieu et encore aujourd'hui, vous la verrez œuvrer dans plusieurs organismes au sein de la communauté francophone de Pembroke. Étiennette, qui aime fraterniser avec les personnes qu'elle rencontre, se fait toujours un plaisir de s'impliquer soit à la banque alimentaire Saint-Joseph, au club des ainé.e.s, à l'accueil à l'église Saint-Jean-Baptiste, dans la chorale ou aux diverses activités de la FFCF. Là où la communauté a besoin de bénévoles, soyez assurés qu'elle y sera en donnant toujours son 100%. Étiennette, tu es un modèle de persévérance pour nous tous!

les recettes de nos grand-mères

Biscuits à la farine d'avoine

(Une recette que Mme Étiennette Wright préparait pendant le temps des Fêtes avec sa mère)

Ingrédients

- 1 œuf
- 1 c. à thé de soda à pâte
- 1 ½ tasse de farine
- 2 tasses de cassonade
- 1 petite cuillerée de lait
- ½ tasse de farine d'avoine

Étapes

1. Bien mélanger les ingrédients sauf la farine d'avoine et la farine.
2. Ajouter les deux farines et mélanger le tout.
4. Laisser tomber une cuillerée à la fois sur une tôle à biscuits.
5. Cuire à 325° de 10 à 15 minutes.

Boules de fruits de Noël

(Mme Étiennette Wright)

Ingrédients

- 30 guimauves coupées en quatre
- 2 tasses de miettes de biscuits Graham
- ½ tasse de cerises vertes au marasquin coupées en deux
- ½ tasse de cerises rouges au marasquin coupées en deux
- 1 boîte de 15 oz de lait condensé sucré
- ½ tasse de noix hachées
- Noix de coco râpée

Étapes

1. Mélanger le tout, sauf la noix de coco. Réfrigérer toute la nuit.
2. Façonner le mélange refroidi en petites boules d'environ 3 cm de diamètre. Rouler dans la noix de coco râpée.
4. Conserver au réfrigérateur dans un récipient fermé.

Donne 4 douzaines de petites boules.

Neighbourhood
CENTRES HYPOTHÉCAIRES DOMINION
André L'Écuyer, CHA
Conseiller hypothécaire accrédité
CFSO M08001412
3436, boul. Petawawa
Petawawa (Ontario)
K8H 1X5
Tél.: 613.687.8002
Sans frais: 1.888.728.3081
Téléc.: 613.687.8224
Courriel: andre@ndlc.ca
www.andrethemortgageman.ca

La Résistance

Francine Thuler

Illustration de Marc Keelan-Bishop, l'illustrateur de la Résistance!

En 2015, on a célébré les 400 ans de français en Ontario. Ce n'est donc pas d'aujourd'hui que les Franco-Ontariens ont à se battre.

De 1841 à 1867, les francophones disposent d'écoles bilingues ou de langue française. Ryerson, le surintendant de l'éducation de l'Ontario, déclare, en 1855, que le français est une langue officielle au pays et que les commissaires peuvent permettre l'enseignement du français et de l'anglais dans leurs écoles selon le désir des parents. En 1867, L'*Acte de l'Amérique du Nord Britannique* donne le pouvoir en matière d'éducation aux provinces.

En 1885, le gouvernement adopte une loi qui décrète que l'anglais doit être la langue de communication dans toutes les écoles de l'Ontario. Les manuels scolaires français sont retirés graduellement des salles de classe. Le gouvernement ontarien espère alors que les Franco-Ontariens vont choisir volontairement l'assimilation.

En 1910, L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario est formée pour veiller aux intérêts et à l'éducation des Franco-Ontariens puisque l'assimilation est grandissante.

En 1912, le gouvernement ontarien adopte une mesure visant à restreindre l'usage du français et à faire de l'anglais la principale langue d'enseignement dans les écoles élémentaires fréquentées par les élèves franco-ontariens. On ne peut enseigner et parler le français que pendant les deux premières années de scolarisation. C'est le fameux *Règlement 17*. En août 1912, le Conseil des écoles séparées d'Ottawa donne le ton à la résistance en donnant pour consigne à ses enseignants de continuer à enseigner en français comme avant. La plupart des commissions scolaires ailleurs en province décident de suivre son exemple. En octobre 1912, afin de contrer la résistance, le gouvernement menace de représailles les conseils scolaires, les enseignants, et même les étudiants dans le *Règlement 18*.

En 1914, une injonction de la cour paralyse le Conseil des écoles séparées d'Ottawa pour avoir défié le *Règlement 17*. Le conseil n'a plus de pouvoir d'emprunt et ne peut plus payer ses enseignants. En septembre 1914, les écoles restent fermées pendant plusieurs jours. Puis, le 16 septembre 1914, Samuel Genest, président du conseil, ouvre les écoles en demandant aux enseignants laïcs et religieux d'enseigner malgré le risque de ne pas recevoir de salaire.

Pendant l'été 1915, la « Petite Commission », groupe créé pour maintenir le règlement, tente de trouver de nouveaux enseignants pour deux classes de l'école *Guigues*. Samuel Genest avait déjà embauché les sœurs Desloges (Béatrice et Diane) pour enseigner à ces classes. À la rentrée scolaire, les demoiselles Desloges se présentent en classe, accompagnées de nombreux parents. La « Petite Commission » vient offrir un salaire aux demoiselles Desloges à la condition qu'elles se soumettent au *Règlement 17*. Elles refusent. Elles reçoivent des menaces d'emprisonnement et on leur demande de quitter l'école *Guigues*. On révoque même leur certificat d'enseignement.

En janvier 1916, les 4 300 élèves francophones de la Commission scolaire d'Ottawa font la grève. La lutte prend de l'ampleur et des mères de famille montent la garde à l'école *Guigues* à Ottawa. Elles ont dû faire face aux policiers, qu'elles ont repoussés, entre autres, avec leurs épingles à chapeaux. L'accessoire est depuis associé à la lutte menée par les Franco-Ontariens. Il faut dire que cette loi n'a pas été abolie avant 1944. Ce que cette loi a fait, c'est de faire perdre à certaines personnes la valorisation de la langue française et de créer une crise identitaire auprès des français à un point tel que plusieurs se sont assimilés à la majorité anglophone afin d'éviter l'humiliation ou la discrimination. Quand on se fait « tapocher » pendant des années, à se faire dire qu'on ne peut pas utiliser la langue de Molière, on peut facilement se laisser assimiler. Mais les Franco-Ontariens sont persévérants, on a résisté, on a gagné!

En 1923, c'est l'ouverture d'une école privée complètement indépendante à Pembroke (École Jeanne d'Arc). Le conseil d'école embauche Jeanne Lajoie comme enseignante. C'est dans une maison privée qu'elle enseigne. On lui fournit chambre et pension. En 1927, le gouvernement ontarien établit un système d'écoles primaires bilingues où le français devient la principale langue d'enseignement.

En 1950, le gouvernement soutient que l'utilisation du français comme langue de communication devrait être limitée aux six premières années; au secondaire le français ne devrait être enseigné que comme langue seconde. Vers les années 1970, on revendique pour avoir nos écoles secondaires françaises en Ontario. Il y a plusieurs manifestations en province

OTTAWA VALLEY
TAEKWON-DO
M. Luc Fleurant, instructeur en chef
Mme Bernadette Demong,
assistante-instructrice
295, route Trafalgar
Pembroke (Ontario) K8A 5A7
613-639-1076
www.ovtkd.ca
info@ovtkd.ca
INTERNATIONAL TAEKWON-DO FEDERATION

avant d'accorder les premières écoles secondaires.

En 1985, le gouvernement permet aux conseils d'écoles séparées d'offrir l'enseignement secondaire jusqu'à la 13e année. En 1986, la Loi sur les services en français est introduite par Bernard Grandmaître, ministre des Affaires francophones du gouvernement libéral de David Peterson et elle fut adoptée sans difficulté. La loi est entrée en vigueur le 19 novembre 1989. La loi garantit aux francophones dans 25 régions désignées de la province, dont la ville de Pembroke et les cantons de Stafford et Westmeath, le droit aux services locaux en français du gouvernement provincial. En 1986, le gouvernement adopte la *Loi 75* qui permet la création de sections francophones au sein des conseils scolaires à prépondérance anglophone.

En 1997, le gouvernement ontarien de Mike Harris accorde finalement aux Franco-Ontariens la pleine gestion de leurs écoles avec 12 conseils scolaires de langue française pour la province... 130 années après la Confédération. On gagne un peu de terrain dans la gestion de nos écoles, mais le 24 février 1997, le rapport de la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario est présenté. On recommande, entre autres, la fermeture de l'hôpital Montfort d'Ottawa, seul hôpital francophone de la province. Les conséquences de la fermeture du centre hospitalier auraient alors été catastrophiques pour la communauté francophone. Par conséquent, une vaste campagne d'opposition à sa fermeture est organisée. De 1997 à 2002, le comité de résistance *SOS Montfort* est présidé par Gisèle Lalonde. Plusieurs manifestations sont organisées, dont celle du 22 mars 1997 où plus de 10 000 Franco-Ontariens se sont emparés des rues de la capitale nationale pour manifester leur opposition à la fermeture de l'hôpital francophone. Ce fut un point marquant dans l'histoire pour la préservation de nos droits. Le 1er avril 2002, le gouvernement conservateur de Mike Harris a jeté l'éponge. On garde notre hôpital francophone.

Le *jeudi noir*, c'est-à-dire le 15 novembre 2018, le gouvernement conservateur de Ford annonce la fin du projet de l'Université de l'Ontario français et du Commissariat des services en français.

Depuis 2007, le Commissariat aux services en français veille à ce que les droits des citoyens de l'Ontario et les obligations du gouvernement et des organismes gouvernementaux soient respectés selon la Loi sur les services en français. Depuis 2014, le Commissariat est devenu indépendant. Du jour au lendemain, les francophones soutenant ne pas avoir été servis selon les provisions de la loi se retrouvent sans recours. Le commissariat sera aboli et un poste d'ombudsman-adjoint sera transformé en commissaire aux services en français. C'est un employé de l'ombudsman de l'Ontario qui sera nommé par l'ombudsman. Le commissariat a cessé d'exister puisque le projet de loi a été adopté et sera complètement intégré dans le bureau de l'ombudsman.

On se bat depuis 30 ans pour avoir l'*Université de l'Ontario français*. Elle a été dans les promesses de Bob Rae qui, lorsqu'élu, n'a pas tenu sa promesse. C'est un projet qui avait été durement gagné suite au combat de toute la communauté et un projet qui devait assurer la vitalité de la communauté francophone en Ontario. Les besoins sont encore là. Ils sont encore aussi criants en matière d'éducation postsecondaire, d'accroître le nombre de programmes en français dans le centre-sud-ouest de l'Ontario. Les besoins étaient criants en 2012. Ils le sont tout autant en 2018.

Dans les paroles de Gilles LeVasseur, avocat et professeur de gestion et de droit à l'université d'Ottawa, ne pas agir serait d'accepter que les excuses sont la confirmation de ceux qui ont mis en œuvre la réglementation scolaire, d'un passé sans avenir pour les Franco-Ontariens. L'avenir est à ceux qui luttent et les francophones sont une force vive de l'Ontario de demain. Leur histoire est aussi celle de tous les Ontariens. Leurs réalisations, leurs luttes et leurs succès sont l'œuvre de ceux qui ont cru dans leur destin pour devenir aujourd'hui des Franco-Ontariens fiers de leur identité, de leur place et leurs réalisations en Ontario. Comme le disent les plaques d'immatriculation ontariennes en langue française, il y a « Tant à découvrir », car l'Ontario a changé afin d'accueillir cette nouvelle réalité franco-ontarienne. Ne nous laissons pas abattre. Il faut résister. Il faut lutter.

On a besoin d'énergie, de volonté et de courage pour naviguer contre vents et marées afin de se faire reconnaître. Et, les Franco-Ontariens, nous sommes persévérants, on résistera. ***Nous sommes, nous serons !***

Que peut-on faire pour soutenir la cause ?

-suivre le site de L'AFO à ***monassemblee.ca***

-suivre l'AFO sur les médias sociaux (Facebook et Twitter) ***Assemblée de la francophonie de l'Ontario***

-s'inscrire à la page Facebook - ***La Résistance***

*-s'inscrire à la page Facebook de l'****ACFO-Champlain***

-partager les publications de la Résistance

-remplir le formulaire de la Résistance depuis le site de l'AFO

-contacter l'ACFO régionale pour voir comment s'impliquer

-écrire une lettre ou appeler ses députés provincial (John Yakabuski: john.yakabuskico@pc.ola.org, 613-735-6627) et fédéral (Cheryl Gallant: cheryl.gallant@park.gc.ca, 613-732-4404)

-envoyer ses idées à resistance@monassemblee.ca

-signer la pétition (voir le site de l'ACFO-Champlain)

-s'abonner aux communiqués de l'Ontario en français

Entrevue du mois, œuvre de bienfaisance :

La Banque alimentaire Saint-Joseph

Francine Thuler

Mme Françoise Dagenais, femme très impliquée dans la communauté, est maintenant au repos. Elle s'est brisé l'épaule en faisant du bénévolat. Alors, je la rencontre chez elle.

Où se situe la Banque alimentaire ?

Nous sommes dans l'annexe de l'église Holy Name au 295, 1re avenue à Pembroke et ce, depuis nos tous débuts.

Depuis quand êtes-vous impliquée dans la Banque alimentaire et pourquoi ?

Il y avait un besoin dans notre communauté pour ce genre de service. En 1985, nous nous sommes rencontrés pour en discuter. La Banque alimentaire a ouvert ses portes en janvier 1986. Je fais partie de l'organisme depuis son ouverture.

Qui en est responsable et quels sont les services offerts ?

Les églises participantes sont les églises Saint-Jean-Baptiste, St. Timothy's Lutheran, Zion Lutheran et le 4e dimanche, c'est un mélange. Nous offrons un service de dépannage alimentaire d'urgence aux individus et aux familles de la région. L'organisme est ouvert tous les lundis et chaque église s'occupe d'un lundi par mois.

Y a-t-il vraiment un besoin pour autant de banques alimentaires dans notre région ?

Nous avons chacun un mandat quelque peu différent. La Banque alimentaire Saint-Joseph offre de la nourriture pour une durée de 3 ou 4 jours. Au mois de novembre, nous avons fait 241 entrevues et 390 personnes ont reçu de la nourriture (dont 150 enfants). L'*Armée du Salut* offre des dîners les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. La *Société Saint-Vincent de Paul* en est une autre et La Société offre, quant à elle, des dîners les samedis, dimanches et lundis. Il n'y a aucune raison pour laquelle des gens iraient se coucher le ventre vide à Pembroke.

Combien d'heures y travaillez-vous chaque semaine ?

Je travaille le premier lundi de chaque mois. Donc, je dois m'assurer d'avoir une douzaine de bénévoles disponibles cette journée-là. Parfois, c'est difficile d'en trouver assez et il faut demander à une autre église de nous aider. Ensuite, pour le reste de cette semaine-là, je réponds aux appels lorsque la banque est fermée. De temps en temps, nous recevons un appel d'un parent qui ne peut pas nourrir ses enfants. Il faut donc se rendre à la banque alimentaire pour le rencontrer et lui remettre de la nourriture.

Comment la Banque alimentaire Saint-Joseph a-t-elle évolué ?

Au tout début, nous avions chacun un soir pour aller chercher la nourriture qui n'avait pas été vendue pendant la journée chez *Tim Hortons*. Je rapportais cette nourriture chez moi et je la congelais. Au niveau des prestations, on a dû évoluer assez rapidement. Quand quelqu'un arrive à la Banque alimentaire Saint-Joseph, il doit pouvoir nous fournir une preuve de son revenu ainsi que justifier le nombre de personnes pour lesquelles il demande de la nourriture. Nous voulons maintenir la confidentialité de nos clients.

Recevez-vous des subventions ou fonctionnez-vous seulement grâce aux dons ?

Aucune subvention. Nous existons grâce à la générosité des gens de la région.

Faites-vous des campagnes de financement ou des collectes de denrées ?

Nous n'avons qu'une grande collecte de denrées non périssables et c'est au mois d'octobre, lors de l'Action de grâce. Nous demandons aux églises et aux écoles de nous appuyer. Nous sollicitons aussi

Frank Schilling, président

l'aide des centres d'achats et des organismes de la région. Ce n'est pas seulement pour des denrées non périssables, mais aussi des produits d'hygiène (savons, dentifrices, tampons, mouchoirs, etc.) et d'entretien ménager (savon à vaisselle, savon à lessive, etc.). Il ne faut pas oublier les tout-petits, dont les besoins sont nombreux et souvent coûteux. Ainsi, les couches, le lait maternisé et autres aliments pour bébé sont des plus appréciés par les jeunes familles dans le besoin.

Faites-vous aussi des paniers de Noël ?

Tout à fait. Avant le temps des Fêtes, le besoin en denrées alimentaires est plus grand pour la confection des paniers de Noël et il faut en même temps continuer d'assurer l'aide régulière.

Combien de bénévoles avez-vous et comment devient-on bénévole ?

On a environ 50-60 bénévoles. S'il y en a d'autres qui voudraient offrir de leur temps, ils n'ont qu'à téléphoner à la Banque alimentaire Saint-Joseph au 613-732-3807.

Peut-on obtenir un reçu pour fins d'impôt si on fait un don ?

Absolument.

Quel est le temps de l'année le plus difficile pour recueillir des dons ?

C'est pendant l'été.

Un dernier message à nos lecteurs ?

Continuez à être généreux! C'est grâce à vous que nous avons pu garder nos portes ouvertes pour les gens dans le besoin. N'oublions pas que nous pourrions tous, un jour, avoir besoin de ce service.

Nouvelle rubrique

D'où viennent nos expressions populaires ?

Pierrette Philion

« Noël au balcon, Pâques au tison »

Cette expression utilisée couramment par nos anciens était une façon bien originale de faire des prévisions météorologiques. Selon leurs dires, s'il faisait beau temps à Noël, il ferait froid à Pâques. L'inverse semblait également vrai. Comme les nombreux dictons sur la météorologie populaire, celui-ci ressort en grande partie des observations faites par les gens du peuple appelés à côtoyer quotidiennement la nature, souvent appelés les « faiseurs d'Almanach ».

En Nouvelle-France, au début de la colonie, ce sont souvent les coureurs des bois qui dictaient la météo en observant le comportement des animaux ainsi que les tendances de la température, en général. Leurs contacts avec les Premières Nations ont certainement eu une incidence sur la façon dont ils analysaient et prédisaient la météo. Par la suite, « les hommes de chantiers » et « les trappeurs » se servaient des signes de la nature et du comportement des animaux pour prédire la météo.

« Tire-toi une bûche »

Cette expression nous vient du début de la colonie. Elle est facile à comprendre quand on connaît les conditions de la vie des colons de cette époque.

Les maisons (seulement à une ou deux pièces) étaient bâties en bois coupé à même des terres défrichées. À moins de faire partie de la bourgeoisie, les meubles étaient rares et construits par le père de famille. À part les paillasses pour dormir, on y trouvait seulement une table de cuisine et puisque les chaises étaient souvent plus difficiles à construire, elles étaient facilement remplacées par une simple bûche taillée à la hauteur nécessaire. L'expression de se tirer une bûche veut tout simplement dire de se prendre une chaise pour s'asseoir!

Opinion

Traditions oubliées ?

Patricia Lussier

En regardant autour de moi, mon attention s'est portée sur nos valeurs oubliées. J'ai vu des gens stressés et inquiets de ne pas pouvoir offrir de cadeaux ou de devoir s'endetter pour le faire, sans oublier le surmenage dû à la préparation. A-t-on oublié ce qu'était au départ cette fête? Une fête où l'on se retrouvait avec nos proches et passait du bon temps de qualité. Je ne dis pas ici qu'il n'y avait pas de cadeaux ni de stress, mais je crois qu'on profitait plus de ce que nous avions. Je me souviens d'un Noël en particulier où mon cadeau était des fournitures scolaires. Que voulez-vous, j'adorais l'école! Tout ça pour dire que j'étais la fille la plus heureuse au monde. Aujourd'hui, on déballe les cadeaux dispendieux les uns après les autres sans vraiment d'émotion à moins de recevoir le dernier jouet à la mode ou le dernier gadget de l'année. Jusqu'où devrons-nous aller pour être vraiment satisfait?

Certains s'endetteront pour offrir des cadeaux, d'autres en achèteront pour compenser leur manque de présence ou par souci de leur image, qui ne sont pas nécessairement de bonnes raisons. Nous avons tendance à oublier ou vouloir oublier parce que ça demande du temps, un don de soi mais aussi un dévouement: les enfants, les gens qui vous entourent sont heureux d'avoir des cadeaux, mais ce qu'ils veulent vraiment c'est d'être avec VOUS , vous à 100 %, pas de téléphone, un vrai 100%. Pourquoi ne pas s'offrir un temps des fêtes exempt de technologies? Les textos, appels et emails attendront! On pourrait offrir des cadeaux simples, où on verrait les yeux de l'autre pétiller de bonheur ou encore des certificats fabriqués à la main (ex. un souper en amoureux, un massage, un café préparé par l'être aimé, une histoire lue dans votre lit pour les enfants ou pour vous). Pourrait-on aussi offrir des activités « spéciales » telles qu'un pique-nique dans le salon, un repas préparé en famille, une glissade, des guimauves sur un feu que l'on fabrique avec des cartons? Au lieu des bas de Noël et du fameux lutin, je fais une boîte magique où il y a une correspondance avec le Père Noël à tous les jours. Mon mari et moi voyons les yeux de nos enfants s'illuminer car ils sont tout excités et très pressés de nous réveiller le matin pour pouvoir ouvrir la boîte et savoir ce que leur a écrit le Père Noël. Ce bonheur, nous le vivons pendant 24 jours! Et non seulement à l'ouverture des cadeaux.

Pour ce qui est du repas, préparez un repas qui ne demande pas 20 heures de préparation ou qui demande qu'on soit constamment absent de la table mais quelque chose qui vous permettra d'être assis avec vos invités et de passer du bon temps avec eux.

Revenons à l'important: être en famille. Alors moi, cette année, mes vœux seront d'être présente pour les autres et de profiter de ces moments. Joyeux Noël et Bonne année!

Centre scolaire catholique Jeanne-Lajoie

Le jour du Souvenir

par Madison Goulard et Maggie Seabert, élèves de 6e année

Chaque année, un rassemblement est organisé à l'école pour commémorer le jour du Souvenir. Pendant ce rassemblement, l'on retrouve des élèves de l'élémentaire, du secondaire et il y a aussi des parents militaires. Cette année, il y avait à peu près 71 militaires présents à la cérémonie lors de laquelle nous avons récité des poèmes, chanté des chansons et nous avons pris le temps de nous souvenir, de réfléchir, de remercier nos braves militaires ainsi que les vétérans qui se sont battus pour nous et notre pays. Nous avons demandé à des élèves de différents niveaux et à quelques enseignant.e.s ce que signifiait le jour du Souvenir pour eux. Voici quelques-unes de leurs réponses.

Le jour du Souvenir, pour moi, c'est de dire merci aux militaires qui sont présents un peu partout dans le monde. -élève de 3e année

C'est honorer les soldats morts à la guerre et ceux qui sont encore vivants. Le moment de silence, c'est pour honorer les morts. Le coquelicot, c'est la seule fleur qui pousse dans le champ de guerre. Les soldats sont importants pour notre pays. Si vous avez des parents militaires, soyez fiers! Le Canada a triomphé dans de nombreuses batailles grâce à eux. Ils sont fiers de servir notre pays, Ô Canada. -élève de 4e année

Pour moi, c'est de célébrer tous ceux qui nous ont rendu la vie plus facile et de se souvenir qu'il y a des familles qui ont perdu l'un des leurs alors, c'est important de s'en souvenir. -élève de 5e année

C'est qu'on pense à ceux qui sont morts à la guerre et ceux qui sont toujours là pour nous. -élève de 6e année

Comme le mot l'indique, souvenir c'est se rappeler de ce qui s'est passé qui a marqué notre vie et notre existence. Alors, le jour du Souvenir est une journée spéciale pour commémorer un ou des évènements marquants de notre histoire ou de notre famille. Je pense que c'est aussi le jour de l'indépendance. -enseignant de 1re année

Le jour du Souvenir est une journée spéciale qui nous permet de réfléchir à ce que les militaires font pour aider notre pays. Il est aussi important de prendre le temps de les remercier pour tout ce qu'ils font pour nous. -enseignante de 6e année

La semaine du respect

Du 19 au 22 novembre, la semaine du respect a été célébrée au pavillon élémentaire. Les élèves ont pu pratiquer la technique « Arrête, éloigne-toi et parle » lorsqu'ils se sentaient intimidés. Ils ont aussi eu à relever des défis à chaque jour, tels que questionner de façon respectueuse une personne différente d'eux, inviter une personne dans leur jeu, ou encore aller chercher de l'aide s'ils se rendaient compte qu'une personne se faisait intimider. Le personnel et les élèves ont porté le rose, symbole pour contrer l'intimidation, lors de la dernière journée. Nous avons aussi eu droit à une radio étudiante!

Festival du livre

Du 20 au 22 novembre, le Festival du livre de Scholastic a eu lieu. Plusieurs élèves ont rempli leur liste de souhaits pour Noël en y inscrivant des livres parfois drôles, parfois éducatifs, parfois captivants! Ce fut une belle occasion aussi pour les parents d'acheter des livres en français afin de développer davantage le goût de lire et de favoriser la culture francophone à l'extérieur de l'école! De plus, les enseignants ont pu garnir la bibliothèque de leur classe avec de nouveaux titres. Un grand merci à Mme Annie et à Mme Agnès pour leur implication durant le Festival du livre!

TRUE CENTRE
AUTO SERVICE

Silencieux • Mises au point • Huiles et lubrifiants
Fabrication de tuyaux d'échappement sur mesure
Réservoirs d'essence • Service de freins • Réparation de suspension
Alignement de roues • Centre d'inspection de véhicules motorisés

1275, rue Pembroke Ouest, Pembroke (Ontario) K8A 5R3
613-735-0186 • truecentreautoservice@hotmail.com
www.truecentremuffler.com

Custom Draperies
Stores, literie et décoration

Eileen et Noella
Conseillères en décoration
intérieure depuis plus de 35 ans
«On adore embellir vos fenêtres!»
www.theblindexperts.ca
613-735-0370

76, rue Pembroke Ouest, Pembroke (Ontario) K8A 5M6

École élémentaire et secondaire publique L'Équinoxe

Les Rats d'Swompe

Le jeudi 5 novembre dernier, l'école a accueilli le groupe les *Rats d'Swompe* qui a présenté un spectacle aux élèves de la maternelle à la 12e année. Les musiciens ont fait découvrir un nouveau style de musique à plusieurs personnes étant donné qu'ils jouaient de la musique folklorique française. Les *Rats d'Swompe* sont l'un des rares groupes à faire vibrer les jeunes de tous âges avec de la musique folklorique franco-ontarienne. Nous sommes très fiers d'avoir eu la chance de les recevoir à notre école et tous les élèves étaient très contents de pouvoir assister à ce spectacle très dynamique et entraînant! Les membres du groupe ont même pris le temps de prendre des photos avec chaque classe qui le désirait. Merci pour cette belle attention!

Projet pour le jour du Souvenir

Mme Ashley a décidé d'honorer les papas de deux de ses élèves qui étaient partis en mission, loin des membres de leur famille. Afin de leur envoyer un message de remerciement pour le travail qu'ils accomplissent à l'étranger, les élèves ont décoré un chandail pour chacun des papas. Chaque élève a estampé sa main sur le chandail et par la suite, ils ont tous inscrit leur nom afin de démontrer aux papas des deux fillettes que toute la classe les soutenait. Mme Ashley a ensuite envoyé les chandails aux deux papas pour qu'ils les reçoivent à temps pour le jour du Souvenir. Les deux petites filles se comptaient très chanceuses de pouvoir offrir ce cadeau bien spécial à leur père. Lors de la cérémonie du jour du Souvenir le 9 novembre, les papas qui étaient alors en vacances au Canada, sont venus rencontrer les élèves de la classe de Mme Ashley pour les remercier de vive voix de ce beau cadeau. Vous pouvez apercevoir Charlotte et Lila qui sont très heureuses de porter le chandail de leur papa.

Cérémonies du jour du Souvenir

Le 8 novembre dernier a eu lieu la première cérémonie du jour du Souvenir pour les élèves de la 4e à la 12e année. Lors de cette cérémonie, nous avons accueilli dix membres de la Légion de Pembroke et une personne qui jouait de la cornemuse. Des parents militaires ont aussi pris part à notre cérémonie. Mme Colette Stitt, du conseil scolaire, y a aussi assisté. James Oberfrank, Gillian Garland-Fairfax et Neva Bélanger ont chanté le « Ô Canada ». Saleena Augustin, Clara Demers, Cale Felhaber, Irene et Maddison ont lu des textes durant la cérémonie. À la fin, des représentants de chaque classe ont déposé, au pied des drapeaux, des couronnes fabriquées par les élèves.

Le 9 novembre a eu lieu la 2e cérémonie, pour les élèves de la garderie à la 3e année. Nous avons accueilli une trentaine de parents militaires. Les enfants se comptaient tous très chanceux et fiers de les avoir parmi eux. Pendant la cérémonie, les élèves de la chorale de Mme Kristal et de Mme Cheryl ont chanté plusieurs chants pour les remercier du travail qu'ils accomplissent. Pour terminer, chaque classe est venu porter une couronne qui avait été confectionnée pour le jour du Souvenir. Par la suite, les élèves sont allés remercier tous les militaires d'être venus. Quelles belles cérémonies!

Projet « WE Day »

Cet automne, durant la Foire des comités, Emily Eadie a décidé de faire un comité pour *WE Day*. *WE Day*, c'est quoi? C'est une célébration de jeunes personnes engagées ayant comme objectif de faire une différence. *WE Schools* est un programme qui encourage la compassion auprès des jeunes et qui leur donne les outils pour créer un changement positif dans leur communauté. Nous avons organisé une sortie avec les élèves du secondaire à Ottawa pour aller voir le spectacle *WE Day* au Centre Canadian Tire. Puisque c'était la première année que l'école y participait, l'organisme a offert des billets gratuitement. Les élèves ont ramassé des vêtements, pour les gens dans le besoin, qu'ils ont ensuite pu remettre à l'organisme. Par la suite, les élèves se sont inspirés de cet événement pour redonner, à leur tour, à la communauté. Céleste Bélanger a eu l'idée de faire des cartes de Noël pour les résidents de l'Hôpital de Pembroke. Bravo aux élèves qui prennent de belles initiatives dans le but d'essayer de changer le monde.

École L'Équinoxe - suite

Sortie Amplify

Douze élèves du secondaire de notre école, identifiés comme étant des leaders dans leur communauté, ont eu la chance de participer à la 6e édition d'*Amplify Youth Event* au Camp Smitty à Eganville. Au total, plus de 100 étudiants du secondaire du comté de Renfrew se sont rassemblés pour faire du réseautage, socialiser et discuter de problèmes importants auxquels ils font face. À la fin de la journée, les étudiants se sont regroupés par école pour faire un remue-méninges au sujet d'un projet qu'ils aimeraient réaliser afin d'améliorer leur environnement scolaire et communautaire! L'Équinoxe est très fière d'avoir participé pour la première fois à l'événement *Amplify* et de représenter la francophonie dans le comté de Renfrew. C'est une expérience à refaire!

SERVICE BILINGUE
NAPA PIÈCES D'AUTO
635, rue Nelson, Pembroke On
613-732-2839

Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario
Ensemble pour des services en français accessibles
Devenez membre du Réseau, c'est simple et gratuit !
rssfe.on.ca/membres @rssfe

CENTRE ÉDUCATIF ÉLÉMENTAIRE SECONDAIRE
Votre ÉCOLE PUBLIQUE de choix à PEMBROKE
École élémentaire et secondaire publique L'ÉQUINOXE
EQUINOXE.CEPEO.ON.CA

Tessa Malette
Ashley HOMESTORE select
VISITEZ NOTRE NOUVEL ENTREPÔT DU MATELAS
Meubles de qualité à prix abordable
10, avenue Matthews, Pembroke Ontario K8A 8A4
www.AshleyHomestoreSelect.ca 613-629-5464

HYUNDAI
PEMBROKE
des véhicules fiables et abordables
1945 Petawawa Blvd, Pembroke
613-735-5636 613-281-5846
gslaughter@hyundaipembroke.ca
une entreprise familiale
Venez vous joindre à la Famille Hyundai
On parle français au Service aux véhicules aussi !
GRIFF SLAUGHTER
ventes/Directeur Général
HYUNDAIPEMBROKE.CA

Canada
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada